PALESTINE SOLIDARITE

Ardèche Drôme Bulletin N° 53 – Octobre 2023



Sommaire

Editorialp 1-2
Israël – Les apparences trompeuses ?p 2-3
Groupe local AFPS Ardèche-Drôme p 4-5
Le maire de Valence ne fait pas de politique ?p 5
Parutionsp 6-7
Bulletin d'adhésionp 7
A noter sur vos Agendasp 8
Infos diversesp 8

Titre : Palestine Solidarité Ardèche-Drôme ISSN 2275-2374 Imprimé par : Imprimerie Souquet Tel : 04 75 02 45 46

Association
France-Palestine Solidarité
Ardèche-Drôme
Ancienne école Jean-Jaurès
Rue Pierre Curie
26100 Romans sur Isère
Directeur de la publication :
Jean-Louis VEY

ÉDITORIAL

ARRETER LE BRAS DES ASSASSINS

Depuis le début de l'année 2023, ce sont plus de 230 Palestiniens et Palestiniennes, dont une quarantaine d'enfants et adolescents, qui ont été assassinés par l'armée d'occupation ou par des colons totalement décomplexés. Depuis l'arrivée au pouvoir en janvier 2023 d'un gouvernement raciste et suprémaciste dominé par des ministres fascistes et fiers de l'être, la vie de la population palestinienne est devenue un enfer quotidien. Dans la liste interminable des violences et des crimes, tous plus horribles les uns que les autres, rappelons l'assassinat du petit Mohammed Tamimi âgé de deux ans et demi, le pogrom contre le village palestinien de Huwara perpétré par des colons fanatiques, l'attaque contre la ville de Jenine avec la destruction de son camp de réfugiés, les attaques incessantes contre le Théatre de la Liberté de Jenine, l' un des symboles de la résistance populaire non violente des Palestiniens ou les destructions et agressions quasi quotidiennes subies par les habitants de Masafer Yatta ... Si nous voulions dresser une liste exhaustive des crimes commis par le régime d'apartheid israélien, il est probable que la totalité des pages de ce bulletin n'y suffirait pas!

Le régime d'apartheid israélien a désormais mis en œuvre l'annexion totale des territoires palestiniens en confortant sa violence et ses crimes par tout un arsenal législatif qui lui donne une apparence de légalité, tout cela se passant dans l'indifférence de la « communauté » internationale, en particulier celle de l'Union Européenne et de la France. A ce stade, il ne faut d'ailleurs plus parler d'indifférence, mais de complicité. Pour la France si prompte à sanctionner la Russie pour ses crimes en Ukraine, cette complicité se caractérise par un refus systématique d'envisager toute sanction contre Israël tout en proclamant haut et fort son attachement à la sécurité d'Israël. Chez nous, cette complicité active est entretenue par les inconditionnels d'Israël présents jusque dans le parlement et au gouvernement qui s'activent pour délégitimer l'action de tous ceux et celles qui osent critiquer la politique d'Israël et apporter leur soutien à la juste cause du peuple palestinien.

En Israël, des voix de plus en plus nombreuses s'élèvent pour condamner la politique menée par le sinistre Netanyahou et sa clique. De nombreux citoyens israéliens descendent dans la rue depuis des mois pour tenter d'y faire barrage. Malheureusement, la grande majorité des contestataires est uniquement préoccupée par tenter de sauver l'apparence démocratique des institutions israéliennes en ignorant totalement la question palestinienne et les souffrances du peuple palestinien causées par un régime colonial d'apartheid qu'ils ne remettent pas en cause. Dans ce contexte, saluons les voix israéliennes courageuses qui osent désigner et condamner le régime israélien pour ce qu'il est, à l'image, entre autres, de cet ancien responsable du Mossad qui a déclaré qu'Israël pratiquait l'apartheid contre le peuple palestinien, ou de

ces 230 lycéens et lycéennes israéliens qui se sont engagés publiquement à refuser de servir dans l'armée d'occupation et d'oppression du peuple palestinien

Pour nous, militantes et militants de la cause palestinienne en France, nous ne devons pas céder au découragement, malgré la difficulté de la tâche. Sans relâche, il nous faut expliquer la situation et décrire des événements dont les médias ne parlent jamais ou beaucoup trop rarement. Il nous faut dénoncer et combattre les complicités avec les crimes commis contre le peuple palestinien, en particulier celles des entreprises françaises qui s'implantent en Israël en tirant profit de la colonisation, comme c'est le cas de la société CARREFOUR. La campagne pour le désinvestissement de CARREFOUR va s'amplifier en cette rentrée avec l'organisation d'une semaine nationale d'action du 7 au 14 octobre. Soyons nombreux et nombreuses à y participer en répondant aux appels qui seront lancés par nos comités locaux.

Jean Louis Vey

ISRAEL: LES APPARENCES TROMPEUSES

Dans son dernier ouvrage (cf bulletin n° 52), I. PAPPE a déconstruit de façon remarquable « les dix légendes structurantes d'Israël ». Mais, au-delà même de ces dix contre-vérités majeures, il semble que les faux-semblants, les subterfuges d'Israël soient légion, nous permettant ici d'opposer deux faces d'un même Etat, l'une tournée vers l'extérieur, faisant illusion auprès de dirigeants et de media occidentaux qui s'en contentent volontiers, l'autre correspondant aux pratiques réelles du pays. Parmi ces dernières, quelques exemples sont pris dans les domaines politique, judiciaire, individuel et environnemental.

En politique, il convient de rappeler qu'Israël, comme il est attendu d'un pays dit démocratique, est signataire de conventions internationales. Or, Israël ne respecte pas son engagement sur des conventions majeures telles que la CIDE (Convention Internationale des Droits des Enfants) ou la 4ème Convention de Genève relative à la protection des personnes civiles en territoire occupé. Cela semble ignoré du reste du monde, n'est pas véritablement sanctionné, sinon par de nombreuses résolutions du Conseil de Sécurité de l'ONU qui sont autant de lettres mortes. La liste est pourtant longue des violations fondamentales des droits des Palestiniens en territoire occupé. Comme l'a justement écrit M. Plitnick, Israël ne peut invoquer « un droit à se défendre contre sa propre occupation ». En Israël même, peut-on parler de démocratie alors que la loi fondamentale « Israël, Etat-Nation du peuple juif » (2018) relègue définitivement les arabes israéliens au rang de citoyens de seconde zone. Certes, les élections sont libres dans ce pays mais nos opinions publiques savent-elles ce que sont les violations des droits infligées à ces 20 % de la population israélienne (droits restreints à la terre, au logement, à certains emplois, à l'armée, à un enseignement ségrégué). Tout cela porte un nom : apartheid.

La Cour Suprême, à propos de laquelle nos media voudraient faire apparaître les manifestations actuelles comme une preuve ultime de la vie démocratique, rejette en fait très fréquemment les plaintes des Palestiniens, y compris dans les cas de démolitions de maisons comme punition collective, principe interdit pourtant par le droit international, d'expulsion de leur propre maison de résidents palestiniens à Jérusalem-Est, de déportation comme celle récente du franco-palestinien Salah Hamouri. Certes, les juges ont pu en 2015 destituer un Président (E. Olmert) poursuivi pour corruption, l'envoyer en prison, ce qui valorise apparemment l'image du pays à l'extérieur mais ne change rien au manque de courage du plus grand nombre d'entre eux vis-à-vis des gouvernants en exercice, dans les affaires touchant les Palestiniens. Cette Haute cour est le symbole même d'une hypocrisie que M. Sfard, avocat israélien, a bien mise en lumière (« Certaines décisions importantes rendues par la Cour ces dernières années contredisent les principes fondamentaux d'égalité, de liberté politique et de liberté d'expression révérés par les systèmes juridiques libéraux ») ¹.

L'image d'un pays à l'extérieur est souvent sinon dictée, du moins conditionnée, par l'appréciation que l'on peut se faire de ses dirigeants. De ce point de vue, Netanyahou devrait être plutôt une charge pour Israël, d'autant plus qu'il a pactisé, pour se défaire de ses différents motifs

d'inculpation pour corruption, avec les extrémistes messianiques, dont il n'est nullement otage. Cette face du personnage n'est apparemment pas assez sombre et le premier ministre israélien est reçu à Paris par nos deux derniers présidents. Cela était plus facile encore quand il s'agissait d'un premier ministre et président ouvertement apprécié à l'étranger comme le fut Shimon Peres, fin diplomate, prix Nobel de la paix. Et pourtant, qui veut bien se souvenir qu'il est celui qui a ouvert la voie à l'entreprise de colonisation au milieu des années soixante-dix, prônant la négociation avec les colons et contribuant par là-même à ce qu'échappe au contrôle du gouvernement israélien le processus d'implantations en Cisjordanie. Peres a considéré ensuite que cette question des colonies était « marginale » alors qu'il s'agit d'une violation de la 4eme Convention de Genève puis a assumé l'entière responsabilité de la fondation de la colonie d'Ofra (1975) ²

L'écart entre la réalité de terrain (Israël, Cisjordanie, Jérusalem, Gaza, sans compter les réfugiés des pays voisins) et l'image projetée du pays par la plupart des media occidentaux est d'autant plus grand que les lobbys pro-israéliens sont très actifs. S'ils sont bien souvent dans la démesure, le mouvement du sionisme dit libéral est lui plus habile, s'opposant notamment à la colonisation. Ce n'est pourtant là qu'un « vernis », comme l'écrit M. Ayyash ³, une question d'image à préserver dans la crainte que les violences de toute nature à l'encontre des Palestiniens ne finissent par détourner bon nombre d'observateurs de leur appui à l'Etat hébreu. Sur le fond, rien n'est concédé et « les manifestations israéliennes de 2023 dans les territoires de 1948 ne sont pas du tout une opposition au projet colonial de l'État sioniste, mais plutôt une indication d'une inquiétude quant au fait que la trajectoire de la droite puisse nuire au masque libéral du colonialisme de peuplement israélien ».

Enfin, il est jusqu'au « sionisme « vert » - selon l'expression de A. D. Gordon (1856-1922) - qui puisse être trompeur, d'abord pour le touriste étranger voulant visiter Israël. On sait combien ont été multipliés les boisements à base principalement d'espèces arborées étrangères au pays, ceci afin d'effacer de la mémoire collective ce que pouvait être le milieu naturel originel ⁴. Ainsi en est-il de parcs comme celui d'Ayalon-Canada planté sur les ruines du village palestinien d'Imwas, à 12 kilomètres au sud-est de Ramla, financé par le Fonds National Juif du Canada (U. Davis)⁵ ; village rasé d'ailleurs à deux reprises en 1948 et 1967, le général Rabin, autre prix Nobel de la paix, étant à la manœuvre. Des faits similaires sont nombreux. Ainsi en Haute Galilée, si vous visitez la South African Memorial Forest, « on vous pardonnera de ne pas vous rendre compte que vous vous promenez à travers ce qui fut les vergers de Lubya, un village palestinien qui connut un destin tragiquement familier ⁶ », celui d'être détruit ; sa population étant empêchée de revenir sur les lieux.

Israël, c'est toujours et encore Janus à deux visages : « tout s'ouvre ou se ferme apparemment à sa volonté ».

Références

- ¹ Michael Sfard (2020): Le mur et la porte. Israël, Palestine, 50 ans de bataille judiciaire pour les droits de l'homme (pp. 597-598).
- ² Idith Zertal & Akiva Eldar (2013): Les seigneurs de la terre. Histoire de la colonisation israélienne des territoires occupés (pp. 71-85).
- ³ Muhannad Ayyash (2023) : Le sionisme libéral : un pilier du projet colonial de peuplement. d'Israël. Al Shabaka. *in* Informations>Analyses. Site AFPS.
- ⁴ A. Ribuot et N. Joffe (2017): Les forêts, piliers de la colonisation en Palestine. Orient XXI. https://orientxxi.info/magazine/les-forets-piliers-de-la-colonisation-en-palestine,2141
- ⁵ Uri Davis (2004): Apartheid Israel and the Jewish National Fund of Canada: The Story of 'Imwas Yalu, Beit Nuba and Canada Park. http://www.uridavis-official
 website.info/jewish national fund canada.htm
- ⁶ Majd Al-Shihabi et O. Tesdell (2023): L'open data contre l'effacement, *in* Ce que la Palestine apporte au monde. p. 60. IMA. Seuil.

GROUPE LOCAL AFPS ARDÈCHE - DRÔME ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2023

L'assemblée Générale de l'AFPS Ardèche – Drôme s'est tenue le samedi 13 mai 2023 à Valence en présence de 31 adhérents ; 34 adhérents avaient transmis leur pouvoir.

Le président Jean-Louis Vey ouvre la séance en soulignant la présence du collaborateur parlementaire de la députée de Valence Mireille Clapot et les excuses de Hervé Saulignac, député de l'Ardèche. Cette AG a lieu alors que les Palestiniens commémorent le 75 ème anniversaire de la Nakba, la « catastrophe » qui a conduit à l'expulsion de 750 000 Palestiniens en 1948 et 1949, laquelle s'est prolongée lors de la guerre de 1967 qui a conduit à l'occupation par Israël de la Cisjordanie et de la bande de Gaza et qui se poursuit à ce jour, l'objectif du sionisme étant de créer un Etat juif de la Méditerranée au Jourdain avec le minimum de population arabe. Il note aussi le climat délétère en France qui tend à criminaliser toute critique de la politique de l'état israélien.

Rapport d'activité

Présenté par les responsables des comités qui constituent le GL (Annonay, Aubenas, Crest, Montélimar, Romans et Valence).

Actions menées au cours des années 2021 et 2022 : outre les actions régulières sur les marchés ou places publiques, on citera : la campagne « Initiative Citoyenne Européenne » qui n'a malheureusement pas atteint l'objectif du million de signatures, les actions pour dénoncer la présence, dans les épreuves cyclistes, de l'équipe « Israël Start-up Nation », la participation au festival régional de cinéma palestinien « Palestine en Vue », la tenue d'un stand lors de manifestations d'organisations amies (Confédération Paysanne, Fêtes du PCF, Université d'été de la France Insoumise, Fête Mosaïques à Montélimar), l'émission mensuelle sur la radio St Ferréol de Crest, la Journée de solidarité de Mours, la projection de films (Le Char et l'Olivier, Georges Ibrahim Abdallah), les marchés de Noël.

A noter que l'activité du GL a été ralentie durant les années 2021 et 2022 par les confinements liés au COVID, qui ont conduit à annuler ou reporter de nombreuses actions.

L'effectif du GL est stable, autour de 250 adhérents depuis une dizaine d'années mais il y a peu de renouvellement et la moyenne d'âge est de 74 ans (30 adhérents de moins de 60 ans et 30 de plus de 80 ans) ce qui pose problème pour l'avenir du GL.

Le rapport d'activité est adopté à l'unanimité.

Rapport financier

L'année 2021 présente un résultat bénéficiaire de 985 € (sur un budget de 63 166 €). Des projets en Palestine ont été financés à hauteur de 11 500 € et le parrainage d'enfants palestiniens représente un montant de 25 417 €.

L'année 2022 présente un résultat déficitaire de 524 € (sur un budget de 67 892 €). Les projets en Palestine ont été financés à hauteur de 8 000 € et le parrainage d'enfants palestiniens représente un montant de 20 095 €.

Le rapport financier est adopté à l'unanimité.

Rapport moral et d'orientation

Le Conseil d'Administration s'est réuni régulièrement à raison de 5 réunions annuelles. Il a permis de finaliser la création de comités à Crest et Montélimar, ce qui était un objectif du rapport d'orientation lors de l'assemblée générale de 2021.

Un travail important a été réalisé en direction des parlementaires par des rencontres avec les député.e.s, sénateurs et sénatrice. Sur les 12 parlementaires de nos 2 départements, 4 rencontres se sont avérées fructueuses. Pour les deux ans à venir, il faut poursuivre ces contacts et rencontrer des élus locaux (maires, conseillers départementaux) sensibles à la cause palestinienne. Malheureusement, depuis les élections municipales de 2014, toutes les grandes villes de nos deux départements sont « gouvernées » par des municipalités indifférentes, voire même hostiles. Il est convenu de mettre en place un groupe de travail pour prospecter les mairies de communes moyennes.

Participation de 5 membres du CA à la Conférence Nationale des Groupes Locaux, à Nantes, qui permet de riches échanges et des ateliers de formation.

Pour les deux ans à venir, la priorité est de soutenir les 6 comités existants et de trouver des adhérents, et surtout des militants plus jeunes et prêts à s'engager.

A la demande d'un participant, il est convenu de reprendre contact avec les journaux et radios locaux (communiqués, entretiens, etc.) et d'envoyer les compte rendus du CA à l'ensemble des adhérents.

Le rapport moral et d'orientation, amendé suite à l'échange, est adopté à l'unanimité. Election du Conseil d'Administration

4 membres du CA sortant ne se représentent pas (Mireille, Hedi, Daniel et Claudie).

Une seule candidature nouvelle : Bernard Barré du comité de Montélimar.

L'AG élit à l'unanimité le CA dans la composition suivante :

Pierre André, Frédérique Monod, Jean-Louis Vey (Annonay); Fatima Bouaït, Anne Clair (Valence), Colette Bricard (Crest), Bernard Barré (Montélimar), Bernard Gruffaz, Michel Mietton (Romans).

A noter que, d'après les statuts, le CA devrait compter de 15 à 20 membres.

Lors d'une réunion postérieure à l'AG, le CA a élu le nouveau Bureau : Président : Jean-Louis Vey ; Trésorière : Frédérique Monod ; Secrétaire : Bernard Barré.

Evolution du fonctionnement du Groupe Local

Suite à la fin de la mise à disposition par la ville de Romans, le 15 mai 2023, du local qui servait de siège pour le GL, et, compte tenu de la nouvelle composition du Bureau, il est nécessaire de trouver un nouveau siège social et de revoir la répartition des tâches administratives. Ces modifications seront à l'ordre du jour de la prochaine réunion du CA (le 19 septembre) et feront l'objet d'une information à tous les adhérent.e.s.

LE MAIRE DE VALENCE NE FAIT PAS DE POLITIQUE !?

Au moment où Israël intensifie ses attaques contre les villes palestiniennes et en particulier Naplouse, Jenine (camp de réfugiés), la ville de Valence organise et propose, aux conseillers municipaux et à la population intéressée, un voyage à Gedera, ville israélienne jumelée à Valence depuis 1996.

En juin, le Conseil Municipal de Valence examine le financement de cette opération. Deux membres de notre Comité AFPS Valence assistent à ce conseil, comme l'autorise la loi. Seule Annie Roche, Conseillère Municipale EELV, intervient et demande, au regard de la situation actuelle et de la violation des droits des Palestiniens, « la mise en veille du jumelage » et le report du voyage. Le maire de Valence, Nicolas Daragon, rétorque que « le voyage n'a rien de politique » et maintient ce projet de voyage ainsi que le jumelage, alors que dans le même temps un certain nombre de grandes villes (Grenoble, Lille, Liège, Barcelone …) ont dénoncé leurs jumelages avec les villes israéliennes.

Le 18 juillet 2023, notre Comité de Valence s'est rassemblé devant la mairie de Valence pour exiger la suspension du jumelage avec Gedera jusqu'à ce qu'Israël respecte enfin le droit international et cesse ses crimes contre les Palestiniens. Rappelons que plus de 200 jeunes ont été assassinés depuis le début de cette année par les forces israéliennes et les colons.

Le 9 septembre 2023, Valence organisait Place Saint Jean un marché des jumelages qui présentait des spécialités gastronomiques du Liban, d'Allemagne, d'Italie, d'Angleterre et d'Israël. Nous nous y sommes rendus et au cours de la discussion avec une représentante du jumelage d'Israël, celle-ci a déclaré très calmement et avec assurance :

« ... mais la Palestine n'existe pas... » !!!

Aujourd'hui il semble que ce voyage soit annulé faute de participants. Nous nous questionnons : pourquoi ce manque d'intérêt de la part des conseillers municipaux et de la population ? S'agit-il enfin d'une prise de conscience, fût-elle silencieuse ? Nous le souhaitons vivement et espérons qu'elle prendra d'autres formes plus parlantes.

PARUTIONS

• Israël: naissance d'un état (1896-1949). Dominique VIDAL. Editions de l'Harmattan (Collection: Bibliothèque de l'iReMMO), 2022. 128 pages. 12 €

https://www.editions-harmattan.fr/livre-israel_naissance_d_un_etat_1896_1949_dominique_vidal-9782140296192-74461.html Israël est un des rares États nés d'une décision de l'Organisation des Nations unies. Ainsi débuta un des conflits de décolonisation les plus longs de l'Histoire : il dure encore.

• Palestiniens / Israéliens - DIRE L'HISTOIRE, Déconstruire mythes et préjugés, ENTREVOIR DEMAIN. Michel STASZEWSKI. Editions du Cerisier (Collection "Place publique"), 2023. 344 pages. 18,80 € http://editions-du-cerisier.be/spip.php?rubrique20

Michel Staszewski est historien. À partir des faits, il cherche à comprendre, pour que ce qui nous paraît inextricable puisse se résoudre.

• La Palestine en 50 portraits - De la préhistoire à nos jours. COLLECTIF sous la direction de Sabri GIROUD. Riveneuve éditions (Collection Essais), 2023. 560 pages 29 €

https://www.riveneuve.com/catalogue/la-palestine-en-50-portraits-de-la-prehistoire-a-nos-jours-2/

Pour la première fois, une cinquantaine d'experts dresse le portrait, avec science et honnêteté intellectuelle, de cinquante personnalités qui ont marqué la Palestine depuis la préhistoire comme Hérode, Jésus, Mahmoud Darwich ou Yasser Arafat.

• La résistance des bijoux. Contre les géographies coloniales. Ariella Aïsha AZOULAY. Traduction de Jean-Baptiste NAUD. Editions Ròt-Bò-Krik, 2023. 240 pages. 15 €

https://www.rot-bo-krik.com/la-resistance-des-bijoux

Ariella Aïsha AZOULAY perçoit bien des continuités dont la volonté obstinée de détruire l'enchevêtrement séculaire des mondes juifs, arabes et berbères, un entrelacs qu'elle revendique pour mieux le restaurer.

• **Le Juif arabe.** Roman graphique. Asaf HANUKA. Éditions Steinkis, 2023. 96 pages. 20 € https://steinkis.com/livres/le-juif-arabe.html

C'est un pan d'histoire d'Israël qui se dessine et à travers lui, celle de la relation judéo-arabe et de l'identité des juifs arabes

• Des mots, des voiles, des femmes en islam. Nadia KANTARI. Editions Geuthner, 2023. 308 pages, nombreuses illustrations. 38 euros

https://geuthner.com/livre/des-mots-des-voiles-des-femmes-en-islam/1276

Examen linguistique, textuel puis anthropologique des vêtures, niqâb, burqu' et autres, dans leurs propres contextes sociohistoriques. Différentes manières de paraître des femmes arabo-musulmanes, voilées ou non, ont existé avant, pendant et après l'avènement de l'islam.

• Sans voile. Féminité(s) en Palestine. Stéphane AUCANTE. Préface de Colette BERTHÈS. Bougainvillier Editions (Collection "En boutons") 2022. 148 pages. 15 €.

https://bougainvillier-editions.sumupstore.com/article/sans-voile

Qu'est-ce que la féminité dans une société qui voile les femmes et qui, aussi, punit pénalement l'homosexualité ?

• La révolution des féminismes musulmans. Élaboration théorique et agir féministe (2004 à 2014). Malika HAMIDI. Préface d'Amina Wadud. Bruxelles, Editions Peter Lang (collection Diversitas), 2023. 265 pages. 39,59 euros https://www.peterlang.com/document/1294509

Un nouveau profil de femmes à la fois féministes et musulmanes contestent un discours islamique exacerbé à l'endroit des femmes tout en défiant la normativité d'une pensée féministe occidentale dominante qui les infantilise.

- Histoire de la politique étrangère du Hamas. Daud ABDULLAH. Traduit de l'anglais et préfacé par Christophe OBERLIN. Editions Erick Bonnier (Le fonds Moyen-Orient & Extrême-Orient), 2023. 316 pages, 22 € https://www.erickbonnier-editions.com/boutique/HISTOIRE-DE-LA-POLITIQUE-ETRANGERE-DU-HAMAS-p559079612 Méconnu, critiqué, caricaturé à l'extrême dans les pays occidentaux, le Hammas a compris très tôt que la reconnaissance de sa légitimité et de sa crédibilité passait par une acceptation de la part de la communauté internationale.
- Jérusalem : idées reçues sur une ville frontière. May MAALOUF MONNEAU. Le Cavalier bleu Editions (Collection Idées reçues), 2023. 176 pages, 21 €

http://www.lecavalierbleu.com/livre/jerusalem-idees-recues-ville-frontiere/

Archétype de la ville frontière, Jérusalem ne serait-elle pas condamnée à rester hors du temps ?

• Prisonnier de Jérusalem. Un détenu politique en Palestine occupée. Salah HAMMOURI. Propos recueillis par Armelle LABORIE-SIVAN. éditions Libertalia (Collection Orient XXI), 2023. 144 pages. 10 €

https://editionslibertalia.com/catalogue/orient-xxi/prisonnier-de-jerusalem-salah-hammouri

- « Pour moi comme pour beaucoup de mes camarades, la prison est devenue un défi : plus ils ont essayé de me faire plier, plus j'ai concentré mes forces à rester fidèle à mes convictions. »
- Je ne partirai pas Mon histoire est celle de la Palestine. Roman graphique. Mohammad SABAANEH. Traduit de l'arabe par Marianne BABUT. Editions Alifbata, 2023. 128 pages, illustrations couleur. 20 €. https://alifbata.fr/produit/je-ne-partirai-pas-mon-histoire-est-celle-de-la-palestine/

C'est la résistance des Palestiniens, leur espérance et leur refus de partir que l'auteur retrace avec force et poésie dans ces planches réalisées en linogravure à la suite de son expérience carcérale.

• Ce que la Palestine apporte au monde. COLLECTIF. Editions du Seuil / Institut du Monde Arabe (Collection Araborama, n°3), 2023. 336 pages. 25 €

https://www.seuil.com/ouvrage/ce-que-la-palestine-apporte-au-monde-collectif/9782021491166

Une étude et un hommage à ce que représente la Palestine, par-delà ses frontières : un symbole de résistance pour les peuples opprimés, une source d'inspiration pour les artistes de toutes disciplines.

• Musées en exil. Sous la direction éditoriale de Numa HAMBURSIN, Vincent HONORÉ et Pauline FAURE, assistés de Ashley MARSDEN, Traductions, Ashley MARSDEN, Julie CHATEIGNON et Lucy PONS. Editions Lienart, 2023. 160 pages; illustrations en couleur, 25 €

https://www.lienarteditions.com/product-page/mus%C3%A9es-en-exil

Parmi trois collections singulières et leur rôle dans la construction d'une identité par et pour des communautés en exil, le musée national d'Art moderne et contemporain de Palestine, en dépôt à Paris.

• Derrière l'hébreu, l'arabe - Le roman palestinien en hébreu (1966-2017). Sadia AGSOUS. Classiques Garnier (Collection "Littérature, histoire, politique" n° 50), 2022. 400 pages. 45 €

https://classiques-garnier.com/derriere-l-hebreu-l-arabe-le-roman-palestinien-en-hebreu-1966-2017.html

Cet ouvrage examine les romans écrits en hébreu par les écrivains palestiniens en Israël (1966-2017) dans le contexte littéraire et culturel arabe minoritaire et le champ culturel hébraïque.

• Jérusalem 2048. Israël célèbre le centenaire de son indépendance... ou pas. COLLECTIF orchestré par Loïc LE CLERC. Editions Arcane 17, 2023. 102 pages. 9 €

http://www.editions-arcane17.net/fr/livres/jerusalem-2048

Question posée : « Vous êtes à Jérusalem en 2048, année du centenaire de l'indépendance d'Israël (si centenaire il y a...) : que voyez-vous? ». Réponse en 14 nouvelles par Dominique Vidal, Anwar Abu Eisheh, Michel Warschawski, André Rosevègue, Anne Tuaillon, Thomas Vescovi, Denis Charbit, Michèle Sibony, Jo Mrelli, Rafael Tyszblat, Simone Susskind, Julien Salingue, Stéphane Aucante et Alain Gresh.

• L'Étoile de la mer. Elias KHOURY. Traduction Rania SAMARA. Sindbad / Actes Sud, 2023. 384 pages. 24€ https://www.actes-sud.fr/catalogue/letoile-de-la-mer

Elias Khoury poursuit l'exploration de ses thèmes favoris : l'identité, la mémoire, l'amnésie volontaire, la trahison, le rapport entre la Shoah et la Nakba, et celui de la fiction à l'histoire.

• À la saison des abricots. Poèmes. Carol SANSOUR. Traduction Henri jules JULIEN, Mireille MIKHAÏL. Éditions Héros-Limite, 2022. 64 pages, 15 € https://heros-limite.com/livres/a-la-saison-des-abricots/"À la saison des abricots" : une belle expression arabe pour signifier "à la Saint Glinglin". Carol Sansour subvertit les représentations attendues tant de la cause palestinienne que de la féminité arabe.

Jean Claude

X					
Bulletin d'adhésion et /ou de don 2024 à renvoyer avec votre règlement à : AFPS Ardèche Drôme - Ancienne école Jean Jaurès - Rue Pierre Curie - 26100 - Romans sur Isère					
Nom:	Prénom :	Année de naissance :			
Adresse:	Code postal :	Commune :			
Téléphone:	Courriel:	@			
Je souhaite :					

. Adhérer à l'AFPS. Je cotise dans la tranche n° ... soit €

. Faire un don de pour un des projets soutenus par l'AFPS

.Avoir des renseignements sur les parrainages d'enfants palestiniens

Je verse la somme totale de € Date et signature :

Tranche n°	Revenus mensuels adhérent	Cotisation annuelle
11	***************************************	
1	Inférieurs à 500 € / mois	10 €
2	De 500 à 1 000 € / mois	25 €
3	1 000 à 1 500 € / mois	40 €
4	1 500 à 2 000 € / mois	55 €
5	2 000 à 2 500 € / mois	70 €
6	2 500 à 3 000 € / mois	85 €
7	3 000 à 3 500 € / mois	100 €
8	3 500 à 4 500 € / mois	120 €
9	Supérieurs à 4 500 €	160 €

A NOTER SUR VOS AGENDAS

JOURNEE DE SOLIDARITE AVEC LE PEUPLE PALESTINIEN

Dimanche 5 novembre 2023 : Salle des fêtes de Mours Saint Eusèbe (au nord de Romans)

- ➤ Ouverture à 9h30
- ➤ 10 h 30 Intervention et débat avec Madame Orit Calcutt, Israélienne ayant choisi de s'installer en France avec sa famille.
- A partir de 12 h. restauration rapide (sandwichs, pâtisseries orientales, jus de fruits, thé à la menthe)
- ➤ 13 h. Projection de la première partie du film « La Palestine en 1930 ».

 Comment sous l'empire ottoman la Palestine connait un développement important brisé par les colonisations anglaises et sionistes
- ➤ 14 h 30 Conférence débat avec Madame Jeanne Perrier. Docteure en sciences politiques et professeure à Sciences Po Paris. Ses recherches portent sur les transformations sociétales et territoriales engendrées par les politiques nationales sur l'agriculture et l'eau, ainsi que l'impact des projets de développement et de l'occupation israélienne sur ces secteurs et la construction étatique palestinienne.

Toute la journée, stands d'informations de l'AFPS et de ses partenaires, librairie, vente d'artisanat palestinien, huile, za'atar, buvette avec boissons, café, thé, pâtisseries orientales.

<u>Comité Val de Drôme</u>

Cycle de cinéma documentaire Palestine à la MJC Nini Chaize de Aouste : Accueil à 19h ; repas partagé après la projection ; entrée à prix libre et conscient .

- . vendredi 24 novembre 2023 : la Palestine à l'époque ottomane
- . samedi 3 février et vendredi 24 mai2024 : films à définir.

Marché de Noël au Café associatif l'Hydre à Crest les samedi 16 et dimanche 17 décembre 2023.

Si vous voulez avoir des informations sur la Palestine ou connaître nos activités, vous pouvez consulter le site internet de l'AFPS : www.france-palestine.org .

Pour nous joindre par courriel : Ardèche <u>afps07@orange.fr</u> – Drôme <u>afps26@laposte.net</u> Vous recevez ce bulletin semestriel parce que vous êtes adhérent ou donateur du Groupe local AFPS Ardèche-Drôme ou parce que vous avez donné vos coordonnées lors d'une action de sensibilisation.

Vous pouvez vous désabonner ou choisir de recevoir ce bulletin par internet ou par la Poste

Nom – Prénom :
Je souhaite :
> Ne plus recevoir ce bulletin
➤ Le recevoir par internet : adresse de courriel@
➤ Le recevoir par la Poste : Adresse postale :
Répondre à AFPS – Ancienne école Jean Jaurès - Rue Pierre Curie - 26100 – Romans ou afps26@laposte.net